

[Texte]

Professor Mallory: I do not think I could have said that. I do not remember saying it, no.

Mr. Anderson: Regarding Finance Minister Turner, there is also a statement in there which could lead to the prosecution of the informant under the Official Secrets Act. Was it your recollection that you said Mr. Turner could be prosecuted?

Professor Mallory: What I did say, as I recall, was that if his informant were a senior official in the Finance Department or someone in Mr. Turner's office, and if he had, in an unauthorized way, given this information to Mr. Reid, then this would be a breach of the Official Secrets Act and conceivably could lead to his prosecution under this act.

Mr. Anderson: Was it you, also, Professor Mallory, who was discussing the maximum penalty for violations as being 14 years imprisonment?

Professor Mallory: No. He looked that up for himself.

Mr. Anderson: He did that on his own?

The point, and I suppose this has been brought up several times, Professor Mallory, is that you two seem to have been speaking about two different things. Would that be a fair assessment?

Professor Mallory: We were not speaking about exactly the same thing. That has been clear to me for a long time.

Mr. Anderson: You mentioned some time during your testimony regarding—I think you used the word “research.” Would you consider this to be “research”, to make a call to you under the circumstances that you presented to us, with the seemingly very cloudy area that you are dealing with. You apparently were starting out under the premise that he was talking about a budgetary leak, and then, somewhere during your conversation, you discovered that you were not talking about a budgetary leak.

• 1225

Professor Mallory: I am sure that “research” means something quite different to a journalist from what it means to somebody who is working in the Parliamentary Library in the Research Branch. I think “research” has come into common use probably—in journalism at least—as simply a question of trying to find out as quickly as you can from the nearest encyclopedia enough so you can write a story, which is the way the term is actually used now in our public schools, I regret to say.

Mr. Anderson: It is amazing to me, Professor Mallory, looking over the notes that Mr. Hamilton made when he taped discussions with Mr. Reid wherein Mr. Reid made it very clear that this was not a November budgetary proposal but an amendment, and then what you seemed to be saying—although I am not clear on this either—that you somehow triggered on to the fact that he was not discussing a budgetary leak and you tried to set him straight—it is amazing to me that with notes that he took from Mr. Reid, plus apparently some attempt on your part to clarify the situation, he still wrote the article in the vein he did, because certainly there were warning signs available to him.

[Interprétation]

Le professeur Mallory: Je ne crois pas avoir dit cela. Je ne me souviens pas.

M. Anderson: Pour ce qui est du ministre des Finances, M. Turner, il y a également une déclaration ici qui pourrait signifier la poursuite de l'informateur, en vertu de la Loi sur les secrets officiels. Vous souvenez-vous avoir dit que M. Turner pourrait être poursuivi?

Le professeur Mallory: J'ai dit, si je me souviens bien, que si son informateur était un haut fonctionnaire du ministère des Finances ou quelqu'un du bureau de M. Turner, et s'il avait donné à M. Reid des renseignements sans être autorisé, cela constituerait une infraction à la Loi sur les secrets officiels qui pourrait probablement donner lieu à des poursuites.

M. Anderson: Avez-vous également discuté de la peine maximale qui est de 14 ans d'emprisonnement pour ce genre d'infraction?

Le professeur Mallory: Non. Il s'est renseigné lui-même.

M. Anderson: Il l'a fait de son côté?

Monsieur Mallory, ce point a été soulevé à plusieurs reprises et il semble que vous ayez parlé de deux choses différentes, n'est-ce pas?

Le professeur Mallory: Nous ne parlions pas exactement de la même chose. Cela me semble bien clair depuis longtemps.

M. Anderson: Je pense que vous vous êtes servi du mot «recherche»; est-ce que vous considérez que c'était de la «recherche» que de faire cet appel, étant donné les circonstances que vous nous avez présentées et qui semblent très peu précises. Vous avez eu l'impression, au départ, qu'il parlait d'une fuite budgétaire et, un peu plus tard vous avez découvert que ce n'était pas ce dont il s'agissait.

Le professeur Mallory: Je suis sûr que le mot «recherche» a une signification très différente pour un journaliste et pour quelqu'un qui travaille à la Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement. Le mot «recherche», utilisé communément, en journalisme du moins, équivaut à l'action qui consiste à trouver le plus rapidement possible, en consultant une encyclopédie que l'on a sous la main, assez de renseignements pour écrire un article et on emploie le terme dans le même sens, malheureusement, dans nos écoles.

M. Anderson: Monsieur Mallory, j'examine les notes que M. Hamilton a jetées sur le papier lors des entretiens enregistrés qu'il a eus avec M. Reid et au cours desquels M. Reid a bien précisé qu'il ne s'agissait pas d'une proposition contenue dans le budget de novembre mais bien d'un amendement et d'autre part, je songe à ce que vous semblez vouloir dire, même si cela non plus n'est pas très clair dans mon esprit, alors que vous aviez repéré que M. Reid ne parlait pas d'un élément du budget et que vous vouliez que cela soit bien clair. Je ne peux pas m'empêcher de m'étonner qu'en dépit des notes que M. Hamilton a prises d'après les propos de M. Reid, en dépit, par ailleurs, d'une tentative apparente de votre part d'éclaircir la situation, M. Hamilton écrive un article tel que celui qu'il a écrit car on ne peut certainement pas dire qu'il n'a pas été averti du danger.